

SORTIR

REGARD SUR...

Un vrai cauchemar

Il pleut des cordes. De vraies cordes sur la scène du Trianon. Des cordes qui se décrochent, s'emmêlent comme un nœud de serpents ou auxquelles s'accrochent des sacs d'où surgit l'amour, la mort, l'espoir... Dans un jeu d'ombres et de lumières où des objets prennent des formes fantastiques, dans cet espace

Cinéma du sud

A l'affiche aujourd'hui
Au Gaumont-République
16 h : Le Jardin de papa, de Zeka Laplaine (RDC - 2003).
Le Jardin de papa, c'est ce pays d'Afrique qu'un fils de colon va faire découvrir à son

découpé par le fil des cordes, cinq personnages comme autant de spectres racontent des histoires sans paroles. Ici, les sons, les cris de la guitare de Gul sont plus inquiétants que les chants ou les mots lâchés. Histoires d'amour, de folie et de mort est un spectacle déroutant. Une danse terrifiante de personnages, d'objets, de lumière et de sons. Luis Peñaherrera et Corinne Leconte se sont inspirés de contes d'Horacio Quiroga. La mort a obsédé cet auteur uruguayen qui s'est suicidé en 1937. Elle est omniprésente : les fourmis carnivores, les enfants assassins,

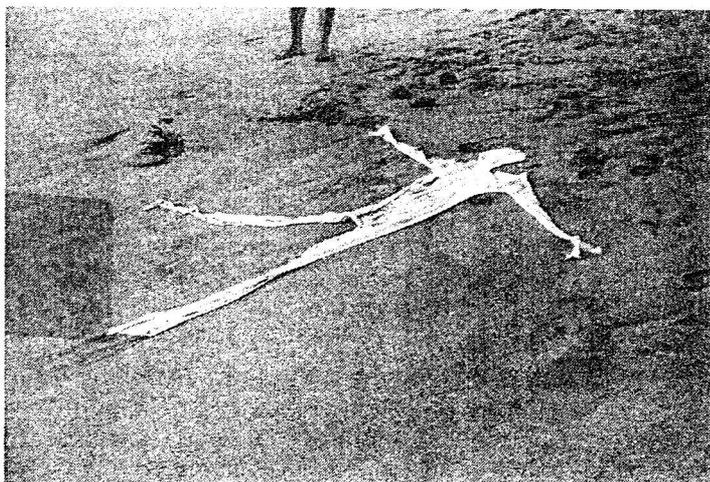
la mariée emportée, les suicides des marins... La force de cette création est qu'elle nous renvoie à nos cauchemars. On ne comprend pas tout. On sait qu'on va se réveiller, mais on a peur parce qu'on sait aussi que la réalité est tapie là, comme la mort. Un vrai cauchemar.

JO. S.

● **Histoires d'amour, de folie et de mort : vendredi 23 et samedi 24 janvier à 20 h 30 au Trianon Transatlantique, 114, avenue du 14-Juillet, à Sotteville-lès-Rouen. Tarif : 6 à 12 euros. Réservations au 02.35.73.95.15.**

TH Histoires d'amour, de folie et de de mort

autour de l'oeuvre d'Horacio Quiroga - par Via Express



Cette libre inspiration autour d'Horacio Quiroga, autour uruguayen évoque ses contes naïfs étranges et cruels... Théâtre d'objets, de sons et d'ombres, ces histoires racontent la famille Mazzini-Ferraz, le mariage d'Alicia et Jordan, le miel des fourmis blondes et carnivores, les bateaux suicides, les profondeurs du désert vert. Ce sont toujours des répétitions de la mort, en quête d'humour noir ou terreur pure.

Allégories politiques

Premier spectacle de Théâtre en Région, "les Variations Ilichesto" aborde en vingt-sept scènes la disparition des idoles révolutionnaires et, en parallèle, la fin des utopies humanistes et des rêves. La fin ? Peut-être pas. L'optimisme et l'humour sont aussi présents tout au long de la représentation.

Il ne s'agit pas d'une pièce, mais de vingt-sept scènes courtes et nerveuses, où chaque spectateur piochera ce qui le touchera : la gravité du texte de Jacques Develay, auteur contemporain qui aime mêler les personnages historiques et imaginaires et travailler ainsi sur des fictions historiques. D'autres retiendront l'humour des dix-sept acteurs de la compagnie Via Expresa, l'amour

qui naît entre deux protagonistes ou encore l'optimisme malgré tout, qui se dégage de cette fable politique.

Dans un pays imaginaire d'Amérique du Sud, six protagonistes entourent le corps d'Ilichesto. Ilich comme Vladimir Ilitch Oulianov (Lénine), Che comme le Che et Sto comme Ernesto Guevara.

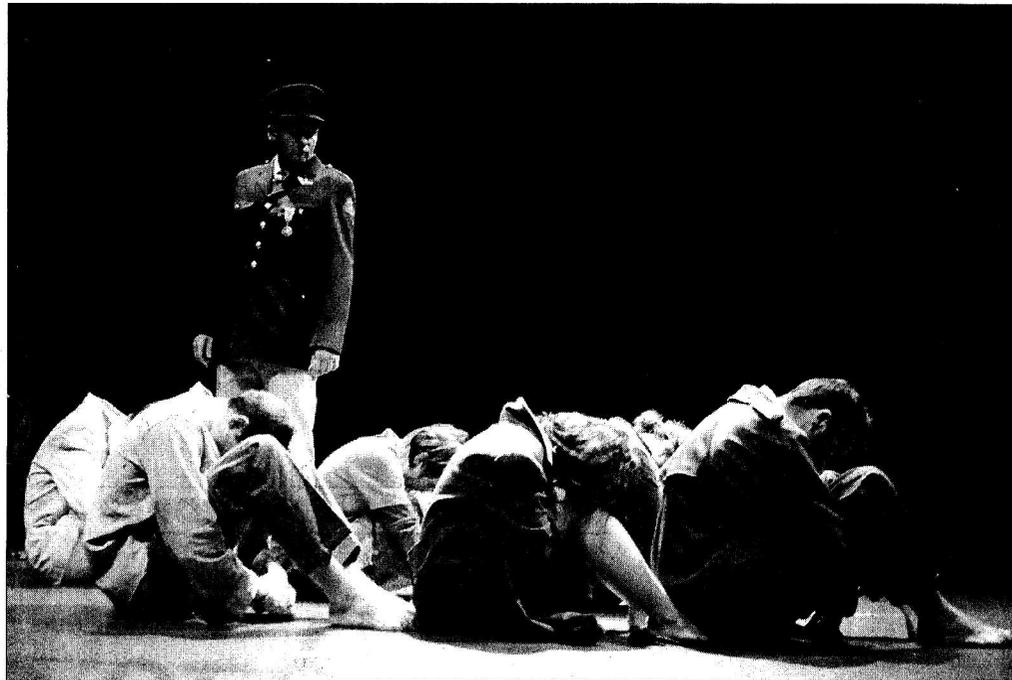
Autour de cette dépouille, ses fidèles semblent perdus, abandonnés. Ils sont contraints de la déposer dans un mausolée à la vue de tous et d'organiser des visites "touristiques".

Plus d'infos ▼

Les Variations Ilichesto
(co-production du théâtre de Thouars, du Rive Gauche, du Trianon Transatlantique et de Théâtre en Région) :
du 4 au 8 janvier
au Rive Gauche,
St-Etienne-du-Rouvray, 20h30.
Tarifs : 8 €, 12 € et 14 €.
Réservations : 02 32 91 94 94

**GuLdeboA,
musiciens-acteurs**

Au sens propre comme au sens figuré, les idoles meurent aujourd'hui. « Dans les années soixante-dix, la population soutenait très vite une cause (contre le Vietnam, pour la population



Le combat pour les utopies continue

du Biafra). Aujourd'hui, il est difficile de parler de lutte révolutionnaire car tout soulèvement est mis sous l'étiquette du terrorisme. Cela bouche un peu la vue sur ce qui se passe réelle-

ment dans certaines parties du monde. Cela empêche également d'idôlatrer certains personnages » estime Thomas Schetting, metteur en scène des Variations Ilichesto.

« Aujourd'hui, les préoccupations de la population sur ce qui l'entoure sont plus générales. Nous assistons à une globalisation du cœur » ajoute GuLdeboA. Le groupe a en effet signé

la musique de la représentation. « Nous avons lu le texte, dégagé des principes et des non principes et créer des morceaux. La musique fait partie intégrante des scènes et les musiciens sont de véritables acteurs multi-instrumentistes qui font totalement partie de l'action » insiste GuLdeboA.

Les Variations sont un voyage dans le temps. Allende vivant cohabite avec le Che mort, entouré de la silhouette des combattants de la guerre d'Espagne et le spectre de la révolution culturelle chinoise.

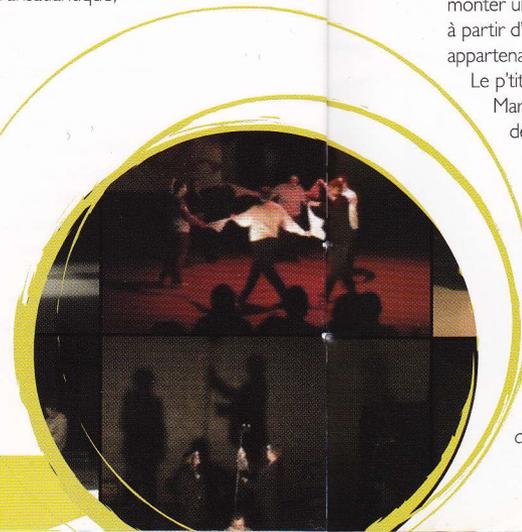
Les vingt-sept pièces, dans un décor de cirque, passent du coq à l'âne, de l'étrange au fantastique, du tragique à l'humour, du noir à l'optimisme, avec comme idées forces l'engagement de la population dont certains membres sont prêts à prendre la relève quand l'idole disparaît, la lutte à continuer... parfois, l'amour dans lequel il faut croire... toujours. « Les utopies révolutionnaires ne restent pas seulement des utopies, affirme Jacques Develay. Il y a encore du vivant et du possible dans tout cela. »

Circulo & Le p'tit cirque de Madame Marie

Depuis 1999, la Compagnie Via Expressa et le Centre hospitalier spécialisé du Rouvray font vivre un projet culturel d'envergure associant aux artistes, les patients et les soignants de cinq hôpitaux de jour. Une démarche au long cours qui a vu, en 2006, la création de deux spectacles : **Circulo** et **Le p'tit cirque de Madame Marie**.

Figurant parmi les pionniers de la culture à l'hôpital en région, le Centre hospitalier spécialisé du Rouvray travaille en connivence avec la Compagnie Via Expressa depuis sept ans. D'abord, il y eut le premier acte théâtral, le «*Dire troublé des choses*» présenté dans le cadre du Festival Art & Déchirure. L'année suivante, Molière fut l'inspirateur d'une aventure plus jouée, plus saltimbanque. Puis est venu le moment de

s'adresser plus directement au public. Avec **Circulo**, musique et chansons se sont imposées autour de Prévert, Queneau, Pérec, Beckett, Cortazar... Sur le plateau, quarante comédiens - des patients, des soignants et une dizaine de professionnels du spectacle - sont accueillis par le Trianon Transatlantique,



Théâtre, chant et danse

coproducteur, puis par l'Atelier 231. Après quelques résidences courtes et variées, ici et là, le Festival Art & Déchirure a programmé **Circulo** dans le cadre prestigieux de l'abbatiale Saint-Ouen de Rouen. De son côté, l'hôpital de jour de Jumièges a travaillé plusieurs mois avec la Compagnie Via Expressa pour monter un spectacle de cirque à partir d'histoires improvisées, appartenant à la tradition.

Le p'tit cirque de Madame Marie fut interprété devant un public composé de soignants, d'enfants de l'hôpital et d'anonymes ; il fut aussi présenté sur la scène du Trianon Transatlantique. "Chaque année, depuis que dure cette aventure, nous connaissons les affres



et les joies de ce travail - note Pascal Lissot, psychologue et musicothérapeute - car il y a un moment où les enfants, comme nous-mêmes, nous recevons les fruits de nos efforts".

"Et demain ? Cela consistera à continuer à créer du lien, simplement humain, ce lien qui apaise les souffrances, ce lien qui lutte contre l'isolement et répond aux difficultés par la joie, le sens de l'humour et de la dérision, qui est gai et se rie".

Corinne Leconte,
Compagnie Via Expressa

"J'ai fait du théâtre en dehors de l'hôpital, on travaillait plutôt des drames, je préfère le comique, ça permet de sortir un peu de sa personnalité, on est parfois un peu enfermé, donc ça permet de prendre confiance en soi".

François, acteur dans Circulo
Cortazar, patient